

Burundi : La femme rurale fait face à de nombreux défis

PANA, 15 octobre 2018 Bujumbura, Burundi - Les aléas climatiques, l'accès aux facteurs de production, le manque des revenus et des stéréotypes socio-culturels sont parmi les principaux défis auxquels fait face la femme rurale. « Malgré son rôle fondamental dans la société », a reconnu lundi, le ministre burundais des Droits de la personne humaine, des Affaires sociales et du Genre, Martin Nivyabandi, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme rurale.

L'occasion 2018 de la Journée a été célébrée à Muyinga, une province de la région du Nord-Est du Burundi national de la « femme rurale au cœur de l'action pour lutter contre la pauvreté et la faim ». Parlant de la raison de cette Journée, le ministre a déclaré que l'objectif est de « mettre en évidence, au moins une fois par an, le rôle fondamental de la femme rurale dans la société ». Ainsi, « la Journée offre une occasion, d'une part à la femme rurale de s'exprimer, de partager les connaissances et les expériences, et d'autre part au gouvernement de sensibiliser la population à l'entrepreneuriat, au travail associatif, à la cohésion nationale, de sensibiliser les partenaires à soutenir davantage le travail des femmes rurales », a-t-il souligné en substance dans une déclaration de circonstance. La Journée devait encore donner lieu à des consultations et des réflexions entre les femmes leaders actrices sur le terrain et les partenaires au développement, ainsi que les décideurs dans différents secteurs de relèvement économique « pour apprécier la situation actuelle de la femme rurale, les opportunités existantes, les défis persistants afin d'adopter les stratégies de renforcement de la synergie des intervenants », a conclu le ministre Nivyabandi. Cette année, la Journée intervient au lendemain de la suspension temporaire de « toutes les activités » des organisations non gouvernementales qui étaient le pilier du monde rural dans différents domaines, notamment la santé, la nutrition, l'eau et l'assainissement ou encore le planning familial. Le gouvernement burundais a pris la décision « après avoir constaté que la plupart des organisations non gouvernementales étrangères ne se conforment ni à la loi, ni aux textes qui les régissent ». La troisième « Enquête Démographique et de Santé au Burundi » (EDSB-III) 2016-2017, réalisée par l'Institut statistique et des Études Économiques du Burundi (ISTEEBU), montre que la majorité des femmes (94%) du monde rural travaillent dans l'agriculture, contre 66% des hommes. Par ailleurs, en milieu rural, 40% de femmes n'ont aucune instruction, contre 12% en milieu urbain. D'un autre côté, en milieu rural, il est plus fréquent que les femmes rencontrent des problèmes d'accès aux soins de santé qu'en milieu urbain : 74% contre 49%. Sur le plan économique, l'enquête révèle encore qu'en milieu urbain, 20% des femmes utilisent un compte bancaire et 62% possèdent un téléphone portable contre respectivement, 3% et 18% en milieu rural. Selon la même source, il est plus fréquent que les femmes contrôlent l'utilisation de leurs revenus en milieu urbain qu'en milieu rural (95% d'entre elles le font seules, soit commun en milieu urbain, contre 87% en milieu rural). Par ailleurs, en milieu urbain, le pourcentage de femmes qui gagnent plus que leurs conjoints est plus élevé qu'en milieu rural (12% contre 8%).

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});